

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3501 - Vendredi 25 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

JOURNÉE DES NATIONS-UNIES

Forte mobilisation pour l'assainissement et la Santé



Marche de la journée des Nations Unies.

Dans le cadre du 74^{ème} anniversaire des Nations-Unies, une marche pacifique et festive a été organisée à Moroni, allant de la Maison des Nations-Unies jusqu'au au rond-point du Café du Port. Les parties prenantes comme le SNU, organisateur de la marche, le gouvernement comorien, les associations et la Mairie de Moroni ont applaudi la mobilisation. Ces derniers espèrent que cette action n'est que « le point de départ de l'implication effective de tous pour faire de notre pays un exemple de propreté ».

A l'occasion de la journée des Nations-Unies célébrée chaque 24 octobre depuis l'entrée en vigueur de la Charte des Nations-Unies en 1945, une marche pacifique sous le thème de « Ensemble pour la Santé » a été organisée à Moroni. Plusieurs personnalités ont pris part et des discours ont été prononcés allant de la ministre de la Santé au Coordonnateur Résident du Système des Nations-Unies (SNU), du Secrétaire d'Etat chargé de la Coopération Internationale et la troisième adjointe au Mairie de Moroni.

LIRE SUITE PAGE 3

Prières aux heures officielles Du 21 au 25 Octobre 2019

Lever du soleil:
05h 42mn
Coucher du soleil:
18h 05mn
Fajr : 04h 27mn
Dhouhr : 11h 56mn
Ansr : 15h 20mn
Maghrib: 18h 08mn
Incha: 19h 22mn



Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

KENNETH ET LA PONCTION DES 10%

Msaidié rassure l'opinion

Le ministre de l'Economie et président du comité interministériel sur la gestion du cyclone était en conférence de presse le lundi 21 octobre dernier accompagné de son collègue des Transports, Bianrifi Tarmidhi. En répondant à une question sur la ponction effectuée sur les salaires des agents de la FOP et des sociétés d'Etat, les deux ministres rassurent que les sommes sont domiciliées dans un compte à la Bcc. Ils ont annoncé que l'Etat travaille pour que les fonds soient utilisés au profit des personnes touchées par le cyclone.

Peu de temps après le passage du cyclone Kenneth du 24 au 25 Avril dernier, le président de la République a annoncé la ponction de 5 et 10% sur les salaires des fonctionnaires de l'Etat. L'annonce n'a pas fait l'unanimité mais la décision a été exécutée sans l'accord des concernés. Depuis, aucune déclaration ni sur le montant collecté ni sur l'utilisation de la somme n'a été publiée. Les fonctionnaires, tous des sinistrés du cyclone, ont continué à gronder et à montrer leur mécontentement vis-à-vis de ce prélèvement sur leur salaire. Six mois après cette catastrophe qui n'a fait aucune perte humaine mais des

dégâts matériels considérables sur le plan national, le ministre de l'Economie est revenu sur les fonds en question divers lors d'une conférence de presse. Ce dernier se montre rassurant vis-à-vis de la population et des fonctionnaires et affirme que l'argent collecté est bel et bien dans un compte domicilié à la Banque Centrale des Comores.

« Je vous assure que les fonds sont là car c'est moi qui signe », a répondu le ministre de l'Economie, Porte-parole du Gouvernement et président du comité interministériel sur la gestion du cyclone Kenneth. Houmed Msaidié a annoncé que « à peu près 90% de la somme prélevée n'a été touchée ». De ce fait Houmed Msaidié explique ces fonds, près de 400 millions pour la contribution des agents de la fonction publique et des agents des sociétés d'Etat, sont prélevés pour aider certaines personnes touchées par Kenneth. « N'oubliez pas que le Fonds Monétaire International nous a remis une enveloppe de 5 Milliards de francs et qu'à travers la commission mise en place, certaines personnes ont bénéficié de l'aide et que nous avons 13 millions de dollars des SNU, soit plus de 5 milliards fc à répartir avec le Mozambique », s'est-il justifié.

Présent à l'occasion, son collè-

gue, ancien ministre de l'Economie et ancien président du même comité, Bianrifi Tarmidhi, a tenu à porter quelques précisions sur la situation. Ce dernier a expliqué les objectifs du gouvernement et énumère trois phases : celle des urgences pour venir en aide aux personnes touchées directement par le passage du cyclone, « effectuée à 90% », la reconstruction des infrastructures endommagées par la mésaventure et celle de la consolidation. « Des sommes énormes ont été utilisées dans les actions de sensibilisations et de prévention au risque d'épidémie », a justifié l'actuel ministre des Transports. Dans plusieurs domaines, Bianrifi parle de sommes colossales sans donner des chiffres précis. « Nous avons dans les comptes 325 millions qui sont domiciliés à la Bcc », a-t-il dit mais dans quoi serviront-ils ? Les deux ministres n'ont pas manqué de dire qu'une partie de cette somme pourrait, dans les prochains jours, être dépensée dans « le paiement des salaires ».

Pour plus d'éclaircissement, Bianrifi annonce que dans le compte de la Bcc, il y'a plus de 5 milliards et que « bien qu'il y a eu des contrats, il n'y a pas encore eu de décaissement ». L'actuel président du comité dit par la suite qu'il y a eu un décaissement de 140



millions. Les conférenciers ont en effet précisé que les requêtes ont été signées auprès des partenaires pour leur permettre « le décaissement de plus de 45 milliards fc » destinés à la reconstruction. « Nous estimons que ce qui s'est passé avec Kenneth ne doit pas être pris en compte car cela est lié aux phénomènes et aux changements climatiques et que des pays comme le nôtre sont réellement touchés et encore plus vulnérables », dit le ministre des Transports. Pour lever le doute, Bianrifi rassure qu'il y a dans les actions menées jusqu'ici de « la transparence » et que « les documents finaux seront remis officiellement aux autorités dans une gran-

de cérémonie ».

Houmed Msaidié a montré que parmi les premiers bénéficiaires des aides au passage de Kenneth, il y a les agriculteurs et Omar Mhoussine dans la région de Mitsamihouli plus précisément. « Parmi les secteurs les plus touchés, il y avait les secteurs ruraux dans la production. Et avec nos partenaires, des fonds ont été dégagés et des pépinières ont été installées. Les semences de banane seront distribuées à partir de novembre », explique Bianrifi en affirmant que sont des montants très conséquents qui ont été dépensés jusqu'ici.

A.O Yazid

ENTREPRENARIAT

Une vingtaine de jeunes formés à la création d'entreprise

L'association EFOI-COM en partenariat avec la plateforme Synergie jeunes Comores a lancé une formation de 10 jours intitulée GERME. Pour les organisateurs et les formateurs, cette dernière est « plus qu'une formation, c'est un énorme pas de plus vers le développement » car elle a pour objectif d'inciter les jeunes de 18 à 35 à mettre en avant leurs idées et d'oser entreprendre.

22 jeunes hommes et femmes, de 18 à 35 ans ont été initiés à la création d'entreprise par l'Efoi-Com, en partenariat avec la plateforme Synergie Jeunes Comores à travers l'atelier de formation GERME. Cette plateforme de femmes entrepreneures a été mise en place par la région

Océan Indien et a pour objectif de rassembler le maximum de jeunes ayant l'idée de créer leur entreprise et cela, quel que soit le domaine pour ainsi les inciter à mettre leurs idées en valeurs. Elle vise également à les accompagner vers la formalisation.

Pour les critères d'éligibilité des candidats à la formation, Moufida Mohamed, présidente de la plateforme Femmes Entrepreneures, explique qu'il faut d'abord avoir une idée, être porteur de projet lié au développement durable. La formation GERME semble alors être une occasion pour inciter les jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat en leur inculquant les principes de base, en termes de renforcement des capacités de leadership et à les propulser dans le développement ou la créa-

tion de micro-entreprises en mettant en avant leur dynamisme au dépend de leur précarité.

« Contrairement au Globale Startup Week-end, cette formation est un challenge qui leur permettra de se définir et de se structurer et c'est ce qui est intéressant », explique Moufida Mohamed en précisant que parmi les objectifs, « c'est de porter la voix des femmes au niveau des instances étatiques et

des partenaires multilatéraux ». « C'est dans ce système de mentoring que cette formation de 10 jours est destinée et par la suite l'association s'engage à mener une démarche accompagnatrice en vue de les aider à créer leurs propres entreprises », espère-t-elle.

La présidente de la plateforme des femmes entrepreneures rappelle que cette formation a le soutien de plusieurs partenaires dont la

Commission de l'Océan Indien qui joue le rôle d'intermédiaire avec d'autres partenaires dans le cadre de la promotion et la protection du genre, du développement durable, le domaine des Tics et autres. « L'idée est de les pousser à avoir une certaine autonomie et de leur montrer leur importance dans la vie de tous les jours », conclut-elle.

Andjouza Abouheir



Participants à la formation des jeunes entrepreneurs.

Salama

VOUS AUSSI, ADHÉREZ GRATUITEMENT À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS!
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur www.flyabaviation.com

AB Aviation

INSCRIPTION EN 2 MINS
CARTE SOUS 48H

MARIAMA MOHAMED
Y616 000 000 034 EXP:05/20

AB Aviation

JOURNÉE DES NATIONS-UNIES

Forte mobilisation pour l'assainissement et la Santé

Pour leur part, l'équipe du bureau des Nations-Unies en Union des Comores a saisi l'occasion pour « organiser une action citoyenne en ligne avec la mise en œuvre des ODD pour les communautés cibles » selon Matthias Naab, Coordinateur Résident du SNU. « Nous nous retrouvons tous ici pour une activité d'assainissement de notre ville afin de montrer l'exemple à la population et aux jeunes générations, futurs dirigeants de notre cher beau pays », explique Matthias Naab. Il a précisé que cette dynamique s'inscrit dans le cadre du traditionnel message du secrétaire général des Nations-Unies, Antonio Guterres, faisant appel à la

communauté mondiale pour « œuvrer en faveur d'une mondialisation équitable et d'une action ambitieuse ». « Au regard de l'importance que revêt le défi du changement climatique, cette journée devra servir d'exemple par rapport à toutes les initiatives liées à cette thématique et en faire une action pérenne dans le temps », annonce-t-il.

Pour le SNU, cette action d'assainissement « n'est pas fortuite » car « elle relève de la conviction » du rôle important tout le monde dans l'assainissement. Matthias Naab espère que cette activité marque « le point de départ de l'implication effective de tous pour faire de notre pays un exemple de prop-

reté ».

La troisième adjointe à la maire de Moroni, Alawiya Mhoudine exprime sa joie de prendre part à un tel événement. Elle fait savoir que cette volonté du SNU s'inscrit dans le but de « réaliser les objectifs de développement durable au niveau du pays en général et de la capitale en particulier ». « Cette journée a un trait particulier : celui d'informer, de sensibiliser la communauté sur les actions à la fois multiples et multiformes des Nations-Unies pour réaliser cet objectif et par conséquent mobiliser voire capitaliser toutes les ressources pour y parvenir », annonce-t-elle.

Pour cette occasion, Alawiya

Mhoudine espère qu'ensemble, uni, les défis du changement climatique soient relevés, qu'il y aura « une adhésion effective » pour redorer l'image de la capitale « Faire de Moroni une capitale à l'instar de toutes les capitales africaines et du monde résolument tournées vers le développement durable », tels sont ses mots.

Présente, la ministre de la Santé, Loub Yacout Athoumani a exprimé sa joie. Selon elle cette marche est un engagement « pour la promotion de la Santé ». « Je vous appelle donc à courir, sauter, danser, utiliser les fauteuils roulants, les béquilles, peu importe, et surtout parler de la santé, du défi de la santé pour tous

», soutient-elle en cette journée de lancement de la première édition du Mouvement "Walk The Talk : Le défi de la Santé pour Tous". Loub Yacout appelle toutes les parties prenantes de la Santé à la marche et à la traduction « de la Parole à l'action pour améliorer la Santé ».

Accompagnés du ministre de l'Intérieur, des associations pour la protection de l'environnement, des écoles Application et Abdoulhamid, et des forces de l'ordre, les marcheurs ont terminé la journée en nettoyant le littoral allant du Café du Port à la Grillade.

Andjouza Abouheir

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE CONTRE LA POLIO

Le Rotary club de Moroni en campagne pour l'éradication de la polio

Afin de sensibiliser le public à l'éradication de la polio, Le Rotary club de Moroni organisait hier jeudi 24 octobre une marche pacifique à Moroni en l'honneur de la journée mondiale contre la polio. L'objectif de cette action était de sensibiliser le public sur l'importance d'éradiquer cette poliomyélite, évitable par voie de vaccination, mais qui menace encore des enfants dans certaines régions du monde.

Les membres du Rotary club de Moroni étaient descendus dans la rue hier jeudi 24 octobre à Moroni, pour une marche en l'honneur de la journée mondiale contre la poliomyélite. « L'objectif de cette action est de sensibiliser le public sur l'importance d'éradiquer la poliomyélite. Il s'agit

d'une maladie évitable par voie de vaccination, mais qui menace encore des enfants dans certaines régions du monde », indique un communiqué de presse publiée après la marche.

D'après eux, aujourd'hui, la polio n'est plus endémique que dans seulement trois pays : l'Afghanistan, le Pakistan et le Nigeria. D'après les organisateurs de la marche, l'incidence de la maladie a chuté de plus de 99 %, passant de 350 000 cas par an à 22 cas confirmés en 2017. C'est ainsi que « la contribution financière du Rotary pour mettre un terme à la poliomyélite s'élève à plus de 1,8 milliard de dollars » ajoute le communiqué.

Face à cette situation, les Rotariens agissent localement à travers diverses actions caritatives, mais aussi à travers le monde, pour



Le Rotary club de Moroni sensibilise contre la polio.

améliorer les conditions de vie des populations. Ainsi, ils donnent leur temps, leur énergie et leur passion pour mener à bien des actions durables à fort impact orientées sur plusieurs axes : la promotion de la paix, la lutte contre les maladies,

l'accès à l'eau potable, la santé des mères et des enfants, ainsi que le développement des économies locales.

Le Rotary a lancé sa campagne de vaccination, Polio Plus en 1985 avant de devenir, en 1988, un parte-

nnaire majeur de l'Initiative mondiale d'éradication de la polio. La priorité du Rotary reste, à ce jour, l'éradication mondiale de la poliomyélite dans le monde.

Il est à rappeler que le Rotary est un réseau mondial de décideurs et d'acteurs locaux, qui œuvrent pour répondre aux problématiques humanitaires les plus pressantes. Et selon les sites: Rotary.org et endpolio.org/fr, l'organisation rassemble plus 1,2 million de membres répartis dans plus de 35 000 clubs et dans plus de 200 pays et territoires dont les Comores. Plusieurs actions en faveur de l'éradication de la poliomyélite sont en cours dont cette marche si on en croit la communication du Rotary.

Ibnou M. Abdou

JOURNÉE DES NATIONS UNIES

"Ensemble, vivre et œuvrer pour un pays propre et assaini"

Pour célébrer son 74e anniversaire, le système des Nations-unies a procédé hier, 24 octobre à une journée consacrée à plusieurs activités liées aux Objectifs de Développement durable (ODD). Afin de pouvoir définir ces objectifs, une conférence débat a été organisée au lycée de Moroni dans le but de permettre aux lycéens de comprendre les recommandations et les textes en vigueur quant aux objectifs de développement durable dans le pays.

Hier, toutes les agences du système des Nations Unies ont échangé de 12h à 14h avec les élèves du lycée Saïd Mohamed Cheikh de Moroni concernant les Objectifs du développement durable (ODD) au cours d'une conférence débat intitulée « Ensemble, vivre et œuvrer pour un pays propre et assaini ». Dans cette

rencontre organisée dans le cadre de la journée des Nations-Unies aux Comores, Karim Ali qui est le point focal Environnement et changement climatique au PNUD a expliqué l'initiative d'organiser une activité de propreté dans la capitale. « L'ODD

11 parle de la vie durable, la réduction de l'impact environnemental et de la gestion des déchets. C'est un engagement que se donnent plusieurs pays y compris les Comores, qui implique le soutien des Nations Unies afin de l'atteindre ».



Conférence débat sur les ODD au lycée de Moroni.

Expliquant le concept de « la vie durable » le conférencier s'est focalisé sur la réduction de l'impact et l'amélioration de la gestion des déchets. « Dans l'ODD 11 figure la notion de durabilité ce qui veut dire quelque chose qui est coordonnée et organisée. C'est cet objectif qui tend à relever le défi vers 2030 en améliorant plusieurs domaines environnementaux au niveau du pays ». Concernant la vie durable, le représentant de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) Abdoulaye Diarra, a parlé du secteur sanitaire tout en montrant que « l'environnement constitue le socle de la santé. Si nous arrivons à protéger et à améliorer l'environnement, on peut avoir une vie saine et durable ».

Les ODD visent l'amélioration de plusieurs paramètres dans le pays à l'horizon 2030, parmi lesquels, l'élimination de la pauvreté et de la famine, le développement de la

santé et le bien-être, l'instauration d'une éducation de qualité, l'égalité de sexe, le travail décent et la croissance économique, la paix puis la justice et des institutions efficaces. Pour parvenir à un développement durable dans le domaine de la Santé, Abdoulaye Diarra propose, la protection de l'environnement. « Cela doit se faire à un double niveau de responsabilité, la première est individuelle car il faut commencer à balayer devant chez soi et prendre des mesures puis la deuxième est étatique, car l'Etat doit créer une stratégie ou une politique environnementale. Et le système des Nations unies va accompagner ces politiques ». Sa proposition fait partie des recommandations retenues dans cette rencontre mais les conférenciers ont insisté sur le changement par soi-même.

Kamal Gamal

POINT DE VUE

L'Agriculture en déshérence

Ingénieur agronome à la retraite et ancien ministre des Finances, Monsieur Abdoul Madjid Youssouf est un des acteurs politiques du pays. A ce titre, il livre son point de vue sur le désarroi du monde paysan, et l'état de l'agriculture comorienne qu'il considère être en déshérence ; il émet ensuite ses propositions pour le développement du secteur rural.

"Ya-t-il un Ministre de l'Agriculture dans le gouvernement ? » c'est à la fois un cri du cœur et de détresse. Il est poussé de façon récurrente mais sans méchanceté, par bon nombre de nos concitoyens, toutes catégories socioprofessionnelles confondues. Ce cri du cœur traduit en fait la forte exaspération et l'angoisse permanente des Comoriens, confrontés au quotidien à de graves difficultés pour s'offrir un seul et unique repas par jour. Principalement en cause, l'insuffisance chronique de l'offre des denrées alimentaires du terroir sur les marchés ; elle induit une hausse automatique considérable du prix de ces denrées, alors que le pouvoir d'achat de la plupart de nos compatriotes demeure désespérément en berne.

De leur côté les élites du pays fustigent avec une véhémence patriotique justifiée – en privé bien sûr par précaution, – les importations massives de denrées alimentaires dont la production est parfaitement possible sur place. Nos élites déplorent – avec raison – l'hé-

morragie considérable de devises entraînées par l'acquisition de ces denrées à l'étranger, pendant que notre pays souffre cruellement d'un manque d'investissements dans de nombreux secteurs productifs. De source douanière, et selon plusieurs opérateurs économiques, le montant de ces devises s'évalue en plusieurs dizaines de milliards de francs comoriens. La gamme des produits alimentaires concernés est variée et étendue : -Viande de poulet, pommes de terre, oignons, ail, légumineuses, épices, poissons séchés, sel, tarots, sans compter les centaines de bovins et caprins vivants.

En réalité l'agriculture comorienne est en déshérence : nos campagnes n'échappent pas au phénomène dramatique de l'exode rural ; elles se voient systématiquement de leurs forces vives, càd des jeunes gens. Seuls les vieux demeurent sur place pour assurer les activités rurales. C'est donc une agriculture de vieux ! De Mohéli à Ngazidja, en passant par Anjouan, la même plainte du monde paysan, à savoir : - le sentiment d'être délaissé et abandonné à son triste sort par les autorités ; aucun soutien de la part de ces dernières : ni encadrement, ni outillage, ni semences et plants, ni poussins, ni traitement des cultures et des bêtes malades, ni accompagnement dans la commercialisation des produits. Les effets sont désastreux : - de faibles rendements, donc de médiocres récoltes, générant ainsi une forte hausse du prix de vente des produits sur les marchés. Les conséquences sont terribles : - la malnutrition et la sous-alimenta-

tion sévissent à travers le pays, elles affectent une frange très importante de nos compatriotes, et plus cruellement les couches sociales vivant en situation de grande précarité.

Une population sous alimentée et malnutrie demeure exposée à de graves maladies et infections diverses. Elle peine donc à se construire et à prospérer.

Le cyclone Kenneth et le spectaculaire feu de brousse qui a dévasté début septembre la région de Dimani, sont venus aggraver la situation déjà alarmante du secteur rural : les cultures sont en effet totalement dévastées et le cheptel entièrement décimé.

La régénération de l'Agriculture comorienne s'impose donc comme une grande priorité nationale. A cet effet, les autorités se doivent de faire montre de sollicitude à l'endroit du monde paysan : celui-ci doit en effet cesser d'être perçu comme le parent pauvre des préoccupations de l'Etat et de ses dirigeants.

Pour sa part, la communauté internationale octroie des financements importants à notre pays en appui au développement du secteur rural ; quelques récents exemples :

- 19 septembre 2017 Alwatwan « la BM mobilise 35 milliards de KMF pour soutenir 5 secteurs clés, dont l'Agriculture ;
- 22 juin 2018, Alwatwan « le FIDA octroie 4 milliards KMF pour le développement rural » ;
- 13 septembre 2019, Alwatwan « La BM octroie une enveloppe financière de 18 millions de dollars pour contribuer au finan-



cement du Plan de reconstruction post Kenneth.

De plus, selon le ministre des Finances, le FMI a octroyé une aide d'urgence à notre pays à la suite du passage de Kenneth, et en réponse à une requête du gouvernement.

En définitive, nous constatons que la communauté internationale marque son intérêt pour le développement de l'agriculture comorienne. Alors, si les financements annoncés sont effectifs, je le dis, avec une intime conviction : le développement du secteur rural passe obligatoirement par une gestion saine, transparente et efficace des fonds alloués au secteur par la communauté internationale, à travers la mise en place d'un plan pour l'Agriculture. La mise en œuvre de ce plan de sauvetage sera assurée par une structure regroupant l'ensemble des principaux acteurs du secteur rural et de la pêche : - Ministère de l'Agriculture,

Gouvernorats, syndicats des agriculteurs et des pêcheurs, élus des municipalités rurales, ONG impliquées dans le développement du monde rural.

A cette structure qui agira en synergie dynamique, il sera assigné deux principaux objectifs complémentaires :

Parvenir rapidement à une certaine autosuffisance alimentaire en produits du terroir d'une part, et d'autre part améliorer de façon notable les conditions de vie des paysans et des pêcheurs comoriens. L'objectif fondamental est de fixer la population paysanne sur ses terres. Le pays aura ainsi franchi un petit pas solide sur le chemin de l'Emergence.

**ABDOUL MADJID
YOUSOUF**

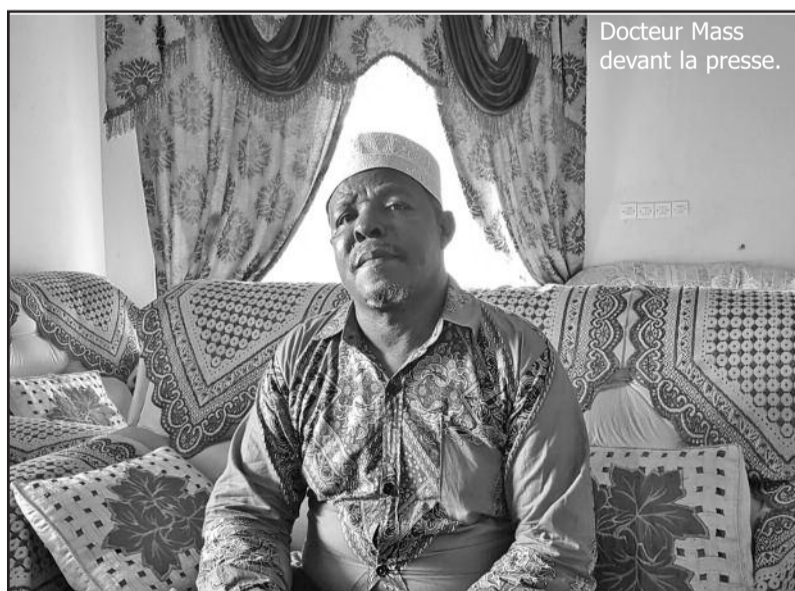
e-mail :youssoufabdoulmadjid1@gmail.com

MANUTENTION PORTUAIRE

"Les dockers du port d'Anjouan n'ont pas un traitement équitable"

Le président de l'Union force syndicale des trois ports des Comores, Mohamed Abdou alias Mass, a tenu une conférence de presse hier 25 octobre. Dénoncer et lancer un cri d'alarme sur la situation des dockers du port d'Anjouan, tel était l'objectif de cette conférence. Selon lui « les dockers du port de l'île d'Anjouan n'ont pas un traitement adéquat à l'instar des autres îles ».

Les dockers du port de l'île d'Anjouan n'ont pas un traitement adéquat pour bien travailler. Cela les a poussés à faire une grève. Le chef de l'Union force syndicale des trois ports des Comores, a organisé une conférence de presse hier 24 octobre pour dénoncer et lancer un cri d'alarme sur la situation de ces dockers pour que le gouvernement trouve une solution. Mohamed Abdou met en cause le gouvernement et le responsable du port d'Anjouan.



«Dernièrement le port d'Anjouan était fermé par les dockers qui réclament le règlement de leur situation en termes d'amélioration des conditions de travail. C'était à la suite d'une assemblée générale que les dockers se sont mis d'accord pour faire une grève et

réclamer leur droit. Ces réclamations se font en manière administrative. Et ce n'est pas la première fois que nos frères dockers d'Anjouan ainsi que les autres îles s'indignent, car ils sont maltraités », a déploré Mohamed Abdou chef de force syndical des trois ports des Comores.

« Avec mon expérience en matière de conditions de travail, les dockers de l'île d'Anjouan n'ont pas les mêmes conditions que les autres îles. Pourtant, ils ont demandé beaucoup de choses on ne leur a pas accordé. Voir même un dialogue social entre eux et le responsable de ce port. Cela les a poussés à faire une grève dernièrement, une grève qui n'a pas duré il y a eu un apaisement ils ont repris le travail mais sans accord », indique t-il.

« Jusqu'à hier ils se sont révoltés, et le ministre de l'intérieur s'est déplacé pour aller s'enquérir de leur problème. Et on m'appelé pour me disant que le port d'Anjouan est fermé par les manutentionnaires. Je me suis rendu au ministère des transports, je les ai informés que le port d'Anjouan est fermé par les dockers. Il faut prendre vos responsabilités car ça commence à être grave », annonce t-il, avant d'ajouter qu'une délégation a été dépêchée vers Anjouan par le ministère

des transports afin de négocier avec les syndicalistes. Nous espérons qu'il y aura une solution afin de mettre fin ce conflit ».

« Je saisis cette occasion pour dire au président de l'Union Azali Assoumani, de ne pas oublier le rencontre qu'il avait eue avec les dockers d'Anjouan. Il est temps monsieur le chef de l'Etat de redresser votre administration. Car cela ne peut pas durer, des dockers qui ont donné un préavis de grève, mais ni le responsable du port, ni le ministère de tutelle n'a réagi jusqu'à la date de la grève ce n'est pas normal. En plus une simple note qui interdit à ces travailleurs de grever, alors qu'ils ont le droit de grever. Il faut cesser aussi d'envoyer l'armée pour bloquer des travailleurs qui réclament leur droit, sauf s'il y a bagarres », conclut-il.

Nassuf Ben Amad

FOOTBALL : CHAMPIONNAT D1 NGAZIDJA

Élan club asphyxie Bonbon Djema et déjoue les pronostics

La 3e journée du championnat, qui avait opposé à Moroni, le mercredi 23 octobre 2019, Bonbon Djema à Élan club, a constitué un choc de styles au sommet. Depuis le 2e quart d'heure, une puissante frappe d'environ 35 mètres, exécutée par Hachim, suite à un coup de pied arrêté, a mis les visiteurs à l'abri (30e, 1-0). Le pronostiqué favori Bonbon Djema (1er) a succombé face à un adversaire qui flottait à la 10e place. Quatre victoires ont bouleversé l'ordre du classement.

Le mercredi 23 octobre dernier, le match (Bonbon Djema de Moroni # Élan club de Mitsoudje), hautement rythmé, paralysé de temps à autre par des chocs hors paires, et plein de rebondissements s'est déroulé dans un stade assourdissant. Le public venu très nombreux a été tenu en haleine jusqu'aux temps additionnels. A la 14e minute, un puissant missile de Salim, le canonier et libéro des Moroniens, a surpris le portier Shawushi Chawali. Ce tir très tendu d'une trentaine de mètres



Élan club de Mitsoudje.

a été repoussé par la barre transversale. A partir cette 1ère alerte, le jeu a légèrement basculé à l'avantage de Bonbon Djema. Il a multiplié les incursions. Mais en vain. Élan résiste.

Parallèlement, les ambassadeurs de Mitsoudje se réveillent et lan-

cent, de temps à autre, des actions menaçantes. Ils obtiennent un coup franc direct, situé à 35 mètres du camp adverse. Un bolide solide de Hachim Elhadadi ouvre l'unique but du match (31e, 1-0). Les locaux renforcent les attaques. Mais, bien vigilant, le dernier rempart

Shawushi repousse tous les dangers. Le temps n'attendant pas l'égalisation, l'arbitre central ordonne l'arrêt de la partie. Bonbon Djema, pronostiqué favori a quitté la pelouse par la pointe des pieds.

Cette victoire et trois autres ont bouleversé le classement général.

Suspecté de fraude avec la complicité du 12e homme sur le terrain, Rasta Idrisse Ali Youssouf, stoppeur d'Élan club de Mitsoudje, prêche dans sa paroisse : « Non, j'ai eu un seul carton jaune. C'est une accusation gratuite portée contre l'arbitre, et moi. Les supporters de Bonbon Djema ont confondu (17), mon numéro et le (11), qui avait déjà un carton jaune. Revenons au match. C'était dur. Gagner trois points en déplacement, ce n'est pas facile. Je suis content. Je félicite tout le groupe, encourage le fair-play des spectateurs et remercie nos dirigeants ».

Bm Gondet

Erratum : Samedi 24 octobre 2019 vers 15h 00, Twamaya club de Mvuni affronte Ngaya de Mde à Vouvouni.

Résultats, 3e journée

Fc Male # Apaches (2-0)
Bonbon Djema # Élan (0-1)
Enfants des Comores # Us Selea (0-1)
Jacm # Volcan (1-2)
Ngaya # Super Sonic (2-2)
Fc Hantsindzi # Twamaya (0-1)

HABARI ZA UDUNGA

Chez nous, tout est relatif

" Il n'y a que ceux qui sont dans les batailles qui les gagnent". Louis Antoine de Saint-Just

Avec les prochaines échéances électorales qui s'en viennent pour parler comme nos cousins québécois, les habitants et le microcosme sous les cocotiers des îles de la lune, vont s'adonner, toujours, avec bonheur, à leurs jeux favoris, à savoir commenter à l'infini la politique politicienne. Les jeux d'alliance qui commencent à se concrétiser de part et d'autre vont constituer le plat de résistance de ces commentaires sous les cocotiers. Entre les amis d'hier et les ennemis d'aujourd'hui, certains auront du mal à faire la part des choses. Les alliances contre nature étant chez nous une panacée.

Nous savons tous que chez nous, tout est relatif, surtout quand il s'agit de respecter des règles. Nous sommes toujours les premiers à fustiger toute personne qui veut vous faire comprendre qu'elle ne peut pas vous rendre un service car elle enfreindrait la loi. À l'exemple des basketteurs les passages en force pour contourner la législation et les règlements deviennent presque des amusements.

En fait, dans nos îles, les responsables devraient avoir l'esprit d'un

coureur de relais, savoir que suivant les paramètres inhérents à l'insularité, nul ne peut à lui seul parcourir la distance réglementaire sans passer le relais au suivant. Et cet esprit du relais est valable dans tous les secteurs. Cette mobilité devrait être ancrée en nous. Elle permettrait de nous éviter de passer notre temps dans des discussions à n'en plus finir et amènerait certainement les uns et les autres à réfléchir à autre chose. Le problème est qu'une autre histoire récente de relais n'a pas du tout fonctionné et pourtant cette image de relais mérite d'être approfondie car elle est loin d'être infondée. A Maurice les formations politiques opposées se relaient sans beaucoup d'anicroches.

On peut affirmer que notre drame, vient tout simplement du fait que nous mettons en place des structures qui n'apportent aucune efficacité dans la résolution de nos problèmes. La Ceni en est l'exemple le plus flagrant. Alors qu'un ministère de l'Intérieur renforcé aurait pu s'adonner à l'organisation des élections, on a créé une hydre budgétivoire, pour simplement faire plaisir aux phantasmes de certains, suivez notre

regard.

Une fois de plus se pose la question de la participation ou non de l'opposition à ces échéances. La politique étant une question de rapports de forces. Refuser d'y prendre part, c'est déjà un aveu de faiblesse. On rappelle souvent cette citation de

Louis Antoine de Saint-Just : « Il n'y a que ceux qui sont dans les batailles qui les gagnent ».

Nous avons aussi l'habitude de rappeler dans ces colonnes, cette histoire d'un vieux de notre quartier, qui, à chaque fois que nous abordions les mille et un problèmes des

îles de la lune, nous rétorquait par ces mots : comment voulez-vous résoudre un problème avec des gens qui marchent la tête en bas ? Cette approche a le mérite de mettre les choses à l'endroit, si l'on peut se permettre cette expression.

Mmagaza



AVIS D'APPEL

A MANIFESTATION D'INTERET

EOI 2019.01.PNUD.COM-PRÉQUALIFICATION D'ENTREPRISES



Le bureau du PNUD Comores invite les entreprises qualifiées et intéressées à faire acte de candidature en vue de leur préqualification pour la réalisation de travaux de construction des infrastructures de la Direction régionale de Mohéli et des Unités locales de la protection civile de la Grande Comores, d'Anjouan et de Mohéli.

Les entreprises spécialisées dans ce domaine et intéressées par cet appel d'offres sont priées de bien vouloir télécharger les documents à partir du lien suivant :

https://finance.partneragencies.org/psp/UNDPP1FS/EMPLOYEE/ERP/c/AUC_MANAGE_EVENTS.AUC_CREATE_COMP.GBL?Page=AUC_COLLAB_HDR&Action=U&BUSINESS_UNIT=COM10&AUC_ID=0000004715&AUC_ROUND=1&AUC_VERSION=1&AUC_FOR-

[MAT=I&AUC_TYPE=S&DirectLink=COL-LAB](#) - N° Event : 0000004715

Si vous n'êtes pas encore enregistré dans Etendering, vous pourrez le faire en accédant au système avec les identifiants à défaut suivants : (Username : event.guest ; Password: why2change) et suivre les indications fournies dans le guide d'enregistrement.

Le guide à l'attention des soumissionnaires sur Etendering est accessible à travers les liens suivants :

http://procurement-notices.undp.org/view_notice.cfm?notice_id=60511
<https://www.ungm.org/pUBLIC/Notice/99070>

Date limite de soumission des offres : mardi 12 novembre 2019 à 12h00

Sagesse comorienne

Yahala nayi tsolala pvayi

Qui fait mal (son lit) couche mal

Comme on fait son lit, on se couche

SIXIÈME ÉDITION DU MGAMDJI FESTIVAL

Mbeni en capitale de la culture comorienne

«Mgamdji» veut dire unir les villes, pour cette jeunesse de la « capitale de la culture comorienne », cet événement est un moyen de tisser des liens de fraternité et d'entente entre la jeunesse tant divisées par autres activités à l'instar du sport. Pour cette sixième édition du festival les organisateurs espèrent rallier « tradition et modernité » pour inciter à une prise de consciences de tout un chacun.

En partenariat avec l'Ambassade de France à Moroni et la commune de Nyumamsiru, l'Association Mbeni Ngoma organise la sixième édition du festival Mgamdji du 25 au 27 octobre. Un événement qui, à travers le temps et les éditions prend de plus en plus de dimension. De ce fait, les organisateurs se réjouissent et soulignent que pour cette 6ème édition, « c'est une localité qui se prépare ». Se réjouissant de la tenue des cinq dernières, Mbeni Ngoma rassure que pour cette fois-ci des nouveautés seront au rendez-vous afin de marier « tradition et modernité ». « Pour les précédentes, nous organisons des semaines culturelles. Pour cette édition, nous nous préparons pour un week-end culturel qui va commencer dès vendredi

jusqu'à dimanche », explique Moussa Mbaé (Pnatcho), chef des activités de l'association.

A l'entrée de ce vendredi, le festival va s'ouvrir avec une conférence débat sur le thème de la « révolution culturelle pour le développement des Comores ». Le chef des activités de Mbeni Ngoma fait savoir que c'est une thématique bien réfléchie car ils sont bien conscients que « rien ne peut se développer sans la préservation de la culture et du patrimoine ». Ainsi, ces jeunes expliquent que cette forme d'ouverture consiste à « redonner le goût à la jeunesse » sur l'importance de la culture comorienne qui perd de jour en jour de sa valeur. « Nous sommes convaincus que la culture est un propulseur de notre développement. Nous nous donnons comme objectif de réveiller les mentalités et les consciences des comoriens et de la jeunesse plus particulièrement », renchérit-il.

Conscients de la valeur et de la place que doivent occuper la culture et le patrimoine comoriens, Moussa Mbaé et les siens organisent dans la journée de samedi une journée de découverte et des jeux avant de lancer dans la nuit « la soirée des contes » juste après la grande prestation de slam avec des talents comme DaGenius, Intislam,



Membres organisateurs du 6e festival Mgamdji de Mbeni.

Hicham Said ou Chamsoudine Said. Au grand jour de dimanche où tout va se jouer, un concours de danses traditionnelles est au programme. Moussa Mbaé a précisé que ce sont 32 associations qui se sont enregistrées. Des prix sont destinés aux participants dont 150.000 fc pour le premier gagnant, 100.000 pour le deuxième et 50.000 pour la troisième place après les votes des cinq membres du jury qui seront présents.

«Mgamdji» veut dire unir les villes, pour cette jeunesse de la « capitale de la culture comorienne », cet événement est un moyen de tisser des liens de fraternité et d'entente entre la jeunesse tant divisée par autres activités à l'instar du sport. « La culture est l'une des activités qui fédèrent les jeunes alors nous mettons l'accent pour une bonne et meilleure réussite de cette édition », lance le directeur artistique Pnatcho.

Pour finir, Pnatcho regrette qu'il n'y ait pas de la part de l'Etat et des autorités compétentes un accompagnement de ce genre d'activités. « Le gouvernement ne tient pas compte des efforts que nous déployons pour la préservation de notre patrimoine et de notre culture. Il n'apporte aucun soutien et c'est dommage de leur part », conclut-il.

A.O Yazid



JOB ANNOUNCEMENT DRIVER

The United States Peace Corps seeks qualified candidates for the position of **Driver** based in the Peace Corps office in Moroni, Comoros.

POSITION SUMMARY: The driver's basic functions include: serving as official driver for Peace

Corps staff and authorized passengers; delivering and collecting daily correspondence; researching prices of common supplies and services and making small purchases; performing daily and monthly vehicle checks as per a checklist; and performing routine maintenance and repairs on vehicles. The driver will frequently conduct site visits outside of Moroni in a wide range of weather conditions and at all hours of the day, including emergencies.

Qualifications and Experience:

- * At least three years of professional driving experience, preferably within diplomatic, expatriate, or tourism communities
- * At least a high school (lycée) education preferred; motor vehicle diploma or other technical certificate strongly preferred
- * Maintenance of valid driver's license
- * Ability to operate a range of vehicles with manual or automatic transmission, including but not limited to: 4WD,

minibuses or mini vans, pickup trucks

- * Proven ability to drive on a wide range of road conditions and in a wide range of weather conditions
- * Familiarity with major and minor roads in Grande Comore
- * Ability and willingness to work outside normal working hours when required (including weekends, holidays, nights, and in emergency situations)
- * French language proficiency; good working knowledge of English language
- * Ability to pass annual physical exam
- * Basic computer skills preferred (Microsoft Word, Excel)

The application form (DS174) is available by sending a request to comorospc@peacecorps.gov or by visiting the Peace Corps office in Mkazi and requesting an application from the guards.

The position is open to Comorians, as well as third-country nationals holding a valid work permit for Comoros. Interested and qualified applicants for this position should submit the following:

1. Letter of interest/motivation, **in English**, addressing your experience and suitability for the position;

2. A current CV or resume
3. Application form DS174 completed **in English** and +3 professional references
4. Any other relevant documentation (i.e., certified copy of educational certificates, degrees earned, driving license)
5. Certified copy of identity card or certificate of nationality
6. "Extrait de casier Judiciaire"

All applications must be submitted in English to comorospc@peacecorps.gov with "Driver" in the subject line no later than **16h00 on Monday, October 29th. Electronic applications preferred.** Paper applications may be delivered to the Peace Corps Office, Mkazi, Attention: DMO.

Incomplete or late applications will not be accepted, nor will applications that are not submitted in English.

Only those candidates short-listed for an interview will be contacted. The selection process may include a short test. **NO TELEPHONE CALLS PLEASE.**

PEACE CORPS COMOROS

Mkazi Sahani B.P 375 Moroni – Union of Comoros